



HAL
open science

**Émilie Flon, Les mises en scène du patrimoine. Savoir,
fiction et médiation**

Daniel Schmitt

► **To cite this version:**

Daniel Schmitt. Émilie Flon, Les mises en scène du patrimoine. Savoir, fiction et médiation. Mondes du tourisme, 2014, pp.107-108. hal-01633181

HAL Id: hal-01633181

<https://hal.science/hal-01633181>

Submitted on 12 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lectures critiques

**Émilie Flon, Les mises en scène du patrimoine.
Savoir, fiction et médiation**

coll. "Communication, médiation et construits sociaux", Hermès
science/Lavoisier, 2012

Daniel Schmitt



Édition électronique

URL : <http://tourisme.revues.org/162>

ISSN : 2492-7503

Éditeur

Éditions touristiques européennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 107-108

ISSN : 2109-5671

Référence électronique

Daniel Schmitt, « Émilie Flon, *Les mises en scène du patrimoine. Savoir, fiction et médiation* », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 9 | 2014, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://tourisme.revues.org/162>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.



Mondes du tourisme est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution
- Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Lectures critiques

Émilie Flon, Les mises en scène du patrimoine. Savoir, fiction et médiation

coll. "Communication, médiation et construits sociaux", Hermès science/Lavoisier, 2012

Daniel Schmitt

RÉFÉRENCE

Émilie Flon, *Les mises en scène du patrimoine. Savoir, fiction et médiation*, coll.

"Communication, médiation et construits sociaux" Hermès science/Lavoisier, 2012.

- 1 Émilie Flon s'interroge dans son ouvrage sur la mise en scène du patrimoine dans les musées, question importante pour elle, parce que les technologies de médiation (audioguides, graphisme, films, réalité augmentée, etc.) permettent de produire aujourd'hui des effets de vérité tout autant que des effets de fiction. Du point de vue des maîtrises d'ouvrage et parfois des institutions muséales elles-mêmes, les objectifs de fréquentation invitent à favoriser la médiation fictionnelle et émotionnelle, au risque d'entretenir une certaine confusion avec la dimension documentaire et scientifique du patrimoine.
- 2 L'auteur montre qu'au contraire l'illusion du passé peut servir l'accès au passé et renforcer l'action des autres médiations, notamment celles des citations, des documents sources, des "expôts" (objets et documents présentés à la vue du public) et donc contribuer à la diffusion d'une démarche scientifique autour du patrimoine. Ainsi, loin de se concurrencer, sous certaines conditions, ces deux types de médiation – fictionnelle et scientifique – peuvent se compléter et s'enrichir : l'une contextualise les objets de patrimoine et l'autre inscrit ces objets comme des indices du passé dans le présent.

- 3 À partir de plusieurs dispositifs de médiation présents dans des expositions d'archéologie (musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France, musée du Pont du Gard et musée de Pointe-à-Callière à Montréal), Émilie Flon analyse les articulations et les tensions entre régime fictionnel et régime documentaire. Elle identifie les composants des dispositifs, les "ferments narratifs" (récit en germe), les registres narratifs. Elle recense les points de vue possibles, le découpage des différents plans d'une scène visuelle, les sens de lecture, les enchaînements des positions du regard, les trajectoires et les combinaisons de lectures. Elle explore les jonctions et les disjonctions, les inclusions ou les ruptures des images et de la narration formelle. Elle examine les articulations des registres, la contiguïté et la successivité spatiale, les opérateurs d'intégration pour lier les différentes unités, registres ou statuts et nous livrer ainsi le processus de construction de sens mis en œuvre par les visiteurs.
- 4 Son approche revalorise les mises en scène du patrimoine comme des dispositifs qui participent efficacement de la diffusion des savoirs scientifiques. Dans la mesure où la représentation fictionnelle est parfaitement identifiable, il y a selon Émilie Flon enrichissement des modalités de réception soit par immersion, soit par distanciation. De plus, et c'est là un point important à souligner, son travail savant et inventif offre aux praticiens des musées une méthode d'analyse capable de les aider à mieux identifier les processus d'interactions dispositifs-visiteurs. Ils disposent, dès lors, d'un lexique opérationnel pour construire une culture collective de l'analyse de ces dispositifs en ce qu'ils peuvent produire ou justement ne pas produire. Ce travail enrichit l'outillage conceptuel de l'exposition en tant que média et nous permet de revisiter sous un angle nouveau des expositions que l'on a qualifiées de façon parfois péjorative comme des "expositions spectacles", pour signifier que la présentification du passé n'était qu'une illusion qui ne pouvait qu'entretenir des confusions entre la réalité des documents et la fiction.
- 5 On pourra peut-être regretter que l'approche d'Émilie Flon ne prenne pas suffisamment en compte la dimension affective et émotionnelle de l'expérience des visiteurs dans le processus de construction de sens. De même, on pourra regretter que les descriptions des dispositifs par le chercheur relèvent d'un découpage du monde nécessairement singulier de celui-ci, qui ne peut prétendre se superposer aux découpages des visiteurs et, par suite, ne peut prétendre à un déterminisme systématique entre les dispositifs et l'expérience des visiteurs. Mais ne boudons pas notre plaisir, appartenir à une culture, c'est être prévisible, et ce postulat est probablement nécessaire pour mener à bien ce travail d'analyse des dispositifs de mise en scène. Il en ressort des propositions riches et des formalisations fécondes qui peuvent nous aider à concevoir des dispositifs de médiation, à analyser leur fonctionnement et éventuellement à imaginer des propositions de "remédiation".

AUTEURS

DANIEL SCHMITT

Université de Valenciennes

[daniel.schmitt@univ-valenciennes.fr]